



AU SOMMAIRE DU **YEROUCHALMI ® N° 30 :**

1. 25 ans après le cambriolage du Siècle à Jérusalem



L. A. Mayer Museum for Islamic Art

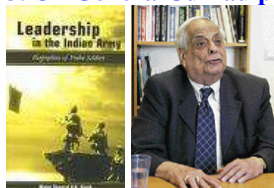
Le romancier américain Allen Kurzweil est l'auteur de « Les Complications », un polar érudit qui met en scène le vol énigmatique d'une extrêmement précieuse collection de montres Breguet datant de Marie Antoinette dans un musée de ... Jérusalem ! Ce best-seller paru en 2003 s'appuie sur un événement réel survenu dans les superbes collections d'horloges du Musée Islamique de notre capitale. Pour lui, «toutes les pièces d'horlogerie sont à leur manière des conteuses d'histoires». Confirmation ci-dessous...

2. Economie israélienne et gaspillages palestiniens



Excellente production et gestion saine en Israël ; inefficacités et gaspillages par la Palestine. Deux mondes se côtoient dont Israël, malgré un contexte ultra hostile est arrivé aux premiers rangs de la modernité et les arabes de Palestine, malgré l'aide des pays arabes riches de leur pétrole et de l'occident à hauteur de plusieurs milliards de dollars, vivent dans une pauvreté, fruit de l'absence de vision politique et de la corruption.

3. Un Général Juif au plus haut niveau en Inde et ami d'Israël.



Le Général Jacob-Farj-Rafaël (JFR) Jacob, de religion juive est arrivé au plus haut niveau de l'établissement militaire et administratif en Inde, fait exceptionnel dans ce pays aux religions essentiellement hindoues ou musulmanes. Resté attaché à Israël et à son judaïsme, cet homme se félicite des bonnes relations entre son pays et Israël, notamment en matière de Défense. Trajectoire unique et précieuse...

4. Hebdo Torah « Chémouth » : Les bergers authentiques d'Israël par le Rav Shélomo ZINI*



**Yerouchalmi est heureux de publier les Divré Thora du Rav Shélomo Zini de Paris dont les cours et conférences ont une grande audience et renforcent les sentiments de Thora et de sionisme des juifs de France.* Nous démarrons cette collaboration avec le Livre de Chémouth et la mission de guide assignée à Moché en espérant que Yerouchalmi participera par son large réseau et à son niveau à renforcer l'attachement à la Loi juive, à Israël et à l'Alyah des juifs de France.

5. Les peintres juifs : existe-t-il un Art Juif ?

Comment peut-on concevoir un art juif alors que le deuxième des dix commandements interdit la représentation. Le premier artiste juif est pourtant désigné par D.ieu à Moïse dans la Bible : Betsalel. Ainsi, la Thora oriente-t-elle vers la possibilité d'un art cérémonial juif (décoration et ameublement des synagogues, objets du culte domestique, enluminures d'ouvrages religieux, ...). Le développement artistique en dehors de cette sphère va être freiné par les interdits bibliques aussi bien que par l'assimilation quasi-totale de l'art à l'art religieux non juif pendant des siècles, en terre chrétienne et aux interdits plus stricts en terres d'Islam.

En vous remerciant pour vos nombreux encouragements et vos nombreuses contributions.

Le Directeur, Félix Perez.

yerouchalmi@club.fr

1. 25 ans après le cambriolage du Siècle à Jérusalem



L. A. Mayer Museum for Islamic Art

Le romancier américain Allen Kurzweil est l'auteur de « Les Complications »* (Calmann-Lévy), un polar érudit qui met en scène le vol énigmatique d'une extrêmement précieuse collection de montres Breguet datant de Marie Antoinette dans un musée de ... Jérusalem ! Admiré par le Prix Nobel de littérature Doris Lessing, ce best-seller paru en 2003 s'appuie sur un événement réel, un vol survenu dans les superbes collections de montres et horloges du Musée Islamique de notre capitale. Pour lui, « toutes les pièces d'horlogerie sont à leur manière des conteuses d'histoires ». Nous allons en avoir confirmation ci-dessous.

Parenthèse sur le superbe Musée d'Art Islamique de Jérusalem : le collectionneur et ingénieur David Lionel Salomons devint maire de Londres en 1855. Son héritière, sa fille Vera Salomons, une philanthrope amatrice d'Art Islamique, crée un musée à Jérusalem dédié à sa passion qui porte le nom de son professeur d'art, L. A. Mayer. Elle profite de l'infrastructure correspondante pour y déposer l'incalculable collection de montres de son père ; cette cohabitation dans le même bâtiment entre art islamique et montres rares reste en vigueur.

Le neuchâtelois Abraham Louis Breguet, jeune horloger suisse monté à Paris, s'avère très doué et est vite promu « Horloger de la Cour ». La plus connue et précieuse de ses montres évaporées est la «Reine », peut-être commandée en 1783 par un admirateur anonyme de Marie-Antoinette ; on soupçonne le comte suédois Axel de Fersen, officier des Gardes de la reine, son amant ou confident.

La montre (la Breguet 160) est censée contenir tout le savoir horloger de l'époque. L'or doit y remplacer au maximum les autres métaux, les «*complications» doivent être aussi nombreuses que raffinées et enfin, ni le temps ni l'argent ne doivent brider le talent du réalisateur. Tant et si bien que l'horloger n'achèvera son œuvre de perfection que 44 ans plus tard (!) en 1827, pour en faire la montre, la plus sophistiquée de l'histoire de la mesure du temps.

Passant ensuite de mains en mains, elle est acquise par Salomons et atterrit au Musée avec le legs de sa fille Vera ci-dessus mentionné.

Le 15 avril 1983, des voleurs sans doute bien informés dérobent en pleine nuit et en plein Jérusalem, les 40 plus précieuses pièces d'horlogerie de la collection, dont au moins trois Breguet de très grande valeur. Jusqu'en 2006, le vol, un des plus importants jamais commis à Jérusalem, n'avait toujours pas été élucidé, en l'absence de toute piste ou signe malgré les enquêtes internationales et de multiples promesses de récompenses.

Cette même année, Nicolas Hayek, qui a acquis Breguet sept ans plus tôt, parle à la ronde de son projet de copie de la Breguet N°160 à partir de quelques relevés et dessins originaux, ainsi que d'une photographie plus récente, renonçant à offrir une récompense internationale pour récupérer et étudier à loisir l'original volé. Son projet est lancé et doit aboutir pour la Foire de Bâle 2008. Hayek est chanceux : Breguet ayant aussi financé la restauration du château de Marie-Antoinette à Versailles, le Petit Trianon a hérité d'un vieux chêne de la Reine achevé par la canicule de 2003. Le bois servira d'écrin on ne peut plus authentique à la réplique de la montre à « complications ».

La médiatisation de cette création incite sans doute les voleurs, persuadés que c'est le bon moment, à proposer à Hayek, dans un courrier anonyme, sans doute émanant de personnes francophones cachées derrière un pseudo mauvais français, de racheter « la Reine ». Hayek refusant d'entrer dans ce jeu prévient la police suisse, dont l'enquête n'a pour conséquences que faire à nouveau rentrer les malfrats dans un profond mutisme.

Nouvel épisode : en août 2006, la directrice du musée d'Art Islamique reçoit un coup de fil d'un horloger de Tel-Aviv sollicité par une avocate mandatée par une mystérieuse cliente britannique. Celle-ci exige que sa juriste préserve son anonymat et prétend qu'elle vient d'hériter de la collection de montres au décès de son époux. Les responsables du Musée se rendent chez l'avocate et y reconnaissent effectivement les 40 pièces rares, dont la Breguet N°160 de Marie-Antoinette. Ils passent des heures à examiner les fragiles mécaniques dont seules cinq d'entre elles ont été éventrées pour en extraire l'or et les bijoux. Les 35 autres, dont la Breguet 160, la Reine des montres, rejoindront leurs précieux écrins du très beau Musée d'Art Islamique.

Les voleurs pourraient être deux escrocs locaux ayant pu monter de toute pièce l'histoire de la veuve britannique et de son héritage. Selon toute vraisemblance, les montres n'ont jamais quitté Israël depuis 1983. Jusqu'à récemment, la nouvelle n'avait pas été éventée, le musée ayant dû prévenir la police, négocier avec les assurances et entamer la restauration des pièces en vue d'une exposition en 2008.

Après 25 ans passés dans la plus grande des solitudes, ces bijoux de précision et de beauté y recevront sûrement un nombre conséquent de visiteurs, dont présumons-le les lecteurs du Yerouchalmi lors de leur prochain séjour à Jérusalem.



2. Economie israélienne et gaspillages palestiniens



Excellente production et gestion saine en Israël ; inefficacités et gaspillages par la Palestine. Deux mondes se côtoient dont Israël, malgré un contexte ultra hostile est arrivé aux premiers rangs de la modernité et les arabes de Palestine, malgré l'aide des pays arabes riches de leur pétrole et de l'occident à hauteur de plusieurs milliards de dollars, vivent dans une pauvreté, fruit de l'absence de vision politique et de la corruption.

Excellente production et gestion saine en Israël L'économie israélienne est l'une des plus saines au monde malgré des budgets de Défense record, un état de quasi guerre permanente et une forte immigration très pauvre. Les investisseurs étrangers, de plus en plus confiants, restent donc très enclins à investir sur le marché israélien.

Les prévisions que la banque d'investissement Lehman Brothers vient de diffuser pour l'année à venir s'avèrent positives pour Israël. Son rapport souligne comme facteur d'optimisme : le contexte de maîtrise des dépenses nationales (excédent budgétaire israélien annuel alors que les USA ou la France souffrent de déficits de 3 à 5% de leur PIB) et le fort développement des services et de l'industrie notamment du High-Tech et de la Défense.

- L'économie israélienne continuera son développement avec une croissance de l'ordre de 4% à 5%, contre moins de 2% aux USA, en France ou en Allemagne. La poursuite d'une forte croissance en 2008 est d'autant plus remarquable que les niveaux de départ de 2007 étaient déjà très élevés.
- Le marché israélien occupe comme en 2007 une place de choix parmi les économies du monde.
- La Bourse de Tel-Aviv est bien notée avec une recommandation sur Israël Chemicals, Bezek, Discount Bank.
- Le shekel restera une des monnaies fortes dans le monde et devrait atteindre une parité stabilisée y compris en 2009 de 1 dollar pour 3,75 Shekels (contre 1 pour 3,9 actuellement et des taux historiques supérieurs à 1 pour 5, signes du renforcement de la monnaie israélienne qui ne suit plus le dollar dans sa chute)

Inefficacités et gaspillages des aides mondiales pour la Palestine Depuis 1993 et Oslo, la facture de l'aide internationale gaspillée en vain est estimée à 10 milliard de dollars. Ces milliards de subsides versés pour le processus de paix israélo-palestinien ont engendré des effets contreproductifs. Les terroristes palestiniens et les attaques contre Israël ont détourné des fonds importants et attiré des inévitables contre offensives des israéliens. Ceux-ci ont alors été contraints de détruire les bases des attaques ainsi détournés de leurs fins civiles et qui étaient les fruits d'importants investissements comme par exemple l'aéroport et le port de Gaza.

Par ailleurs, l'ensemble des infrastructures qu'Israël avait laissées à Gaza (comme les précieuses serres) qui ont été payées à leur juste prix par les palestiniens, ont ensuite et sans aucune rationalité, été détruites par eux, les laissant sans ressources alors qu'ils avaient financé des outils en état et dont les rendements s'étaient avérés excellents.

Les sommes collectées pour le pseudo processus de paix ont par exemple triplé en 2006 par rapport à 2005, cela sans aucun effet économique sur la vie des habitants de Gaza ou de Cisjordanie qui ont vu leur pouvoir d'achat reculer. Les facteurs de dilapidation de telles sommes colossales sont au moins au nombre de quatre :

- Les résultats antiéconomiques produits par le terrorisme palestinien et ci-dessus évoqués.
- La corruption qui était de règle au Fatah du temps d'Arafat et qui détourne encore une partie des fonds versés.
- Les coûts de fonctionnement des ONG relatives aux droits de l'homme ou à l'écologie (!)
- Les coûts administratifs colossaux prélevés par la communauté internationale pour gérer et verser ses aides :
 - prétendus coûts d'insécurité ou des marges ne correspondant à aucune dépense effective,
 - frais de déplacements des hautes personnalités internationales dans les plus grands hôtels israéliens,
 - frais d'expatriation des pléthores de fonctionnaires des agences délégués sur place, ou encore des agents de sécurité anglais chargés de garder les officiels palestiniens détenus par les palestiniens.

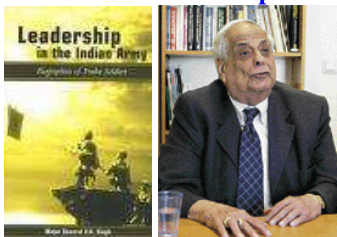
Le dernier « Téléthon » organisé par Paris pour récolter 7 milliards de dollars aurait pour but d'améliorer la qualité de vie des palestiniens et, au passage, de donner une image positive du processus de paix pour les inciter à y adhérer. Mais selon un dirigeant du Fatah « cet argent public réduit en cendres est désastreux ».

Israël n'est pas seul responsable des malheurs du monde, du seul fait qu'il refuse de se conformer aux demandes collectives visant son propre suicide. 65 % des palestiniens et 51 % de la population de l'Arabie Saoudite souhaitent lutter jusqu'à la disparition d'Israël. Ce manque de volonté de paix associé aux errances des dirigeants palestiniens, placent ces derniers dans un cercle vicieux inapte à assurer une utilisation adéquate des dites subsides, déjà largement consommées par la Communauté Internationale elle-même.

Ces subsides font des palestiniens, le peuple le plus aidé de la planète, alors même que sa situation économique n'a cessé de se dégrader ! Ainsi, par une curieuse ironie du sort, l'énorme gaspillage de l'aide financière occidentale va accélérer ce désespoir de deux manières: en favorisant le terrorisme et en pervertissant l'économie.

Ceux qui se préoccupent authentiquement du sort des Palestiniens doivent souhaiter que leur désespoir soit imminent, de sorte que ces gens talentueux et dignes puissent émerger de la barbarie actuelle et bâtir un avenir convenable. La meilleure façon de les aider n'est-elle pas de les convaincre d'entrer dans un réel processus de paix, si cela n'était pas une pure utopie...ou alors de les contraindre à cesser les combats !

3. Un Général Juif au plus haut niveau en Inde et ami d'Israël.



Le Général Jacob-Farj-Rafaël (JFR) Jacob, de religion juive est arrivé au plus haut niveau de l'establishment militaire et administratif en Inde, fait exceptionnel dans ce pays aux religions essentiellement hindoues ou musulmanes. Resté attaché à Israël et à son judaïsme, cet homme se félicite des bonnes relations entre son pays et Israël, notamment en matière de Défense qu'il attribue non seulement au parti nationaliste BJP au pouvoir et qu'il conseille pour les affaires de Sécurité, mais également à l'opposition.

Né en 1923, JFR Jacob est devenu célèbre en Inde quand, sous sa direction, les forces armées indiennes ont vaincu l'armée pakistanaise, lors de la guerre de 1971 qui a permis au Bangladesh de s'affranchir de la tutelle du Pakistan pour devenir un Etat indépendant. Son rôle clef dans cette victoire lui a d'ailleurs valu la renommée et rare « Citation Glorieuse Indienne ».

Descendant d'une famille à 100% juive d'hommes d'affaires ayant émigré il y a un siècle et demi d'Irak pour s'établir à Calcutta, il a néanmoins accédé à aux niveaux les plus élevées de l'armée indienne et a pu y développer une illustre carrière militaire, signe pour lui de la tolérance de son pays.

Il passe son adolescence en internat à Darjeeling, à 500 km de chez lui, ne voyant que rarement sa famille. Mu par son dégoût des atrocités nazies envers les juifs, il entre en 1941, à l'âge de 18 ans, dans l'armée indienne, encore sous commandement britannique. Il arrive trop tard en Afrique du Nord car Rommel y est déjà vaincu.

Il ne combatta finalement contre aucun allemand et rejoindra la Birmanie pour y être plutôt confronté aux japonais. Il y rencontre le Général Orde Wingate (cf N° 29), cet officier britannique non juif qui avait créé pour la Haganah des brigades spéciales nocturnes dont le rôle fut essentiel. Wingate fut éloigné de Palestine par les britanniques pour son trop grand sionisme et également pour une extrême excentricité. Il fut alors envoyé en Birmanie pour y saboter les lignes de communication japonaises. Mission que Jacob, présent sur place, juge *a posteriori* fort difficile, doutant de plus de l'efficacité des méthodes localement utilisées par Wingate.

Après la Guerre, il se spécialise dans les meilleures écoles d'artillerie britanniques et américaines, avant de commander le front Est indien, le long de l'actuel Bangladesh. Retraité de l'armée après des dizaines d'années de service, Jacob devint gouverneur de la province de Goa, puis de l'état du Pendjab situé aux confins du Cachemire.

Resté proche des milieux de Défense, il s'est réjoui du rétablissement des relations entre l'Inde et Israël il y a une vingtaine d'années et depuis a accompagné, dans le cadre de son activité de consultant en matière de Sécurité, de nombreuses visites gouvernementales en Israël. Sa villa de New Delhi accueille à bras ouverts les diplomates, les chercheurs et les officiers de sécurité israéliens, heureux d'y rencontrer un si important contact local.

En effet, Israël, aux savoir-faire et à la technologie de pointe, collabore avec l'Inde, parfois selon Jacob au-delà de ce que les USA ou la Grande Bretagne sont prêts à fournir en matière de technologies. Il attribue cela à une longue histoire d'amitié entre les deux pays, malgré des années plus sombres. Histoire qui remonte notamment à l'aide militaire en matière d'artillerie accordée par Ben Gourion à Nehru (amis à titre personnel) lors des guerres indo-chinoise de 1962 ou indo-pakistanaise de 1965, 1971 et 1999 (dernier conflit pour lequel Israël a également fourni à l'Inde des missiles pour Mirage).

Jacob se réjouit de la détente de son pays avec le Pakistan mais recommande néanmoins une veille soutenue face à d'éventuelles attaques surprises et l'acquisition d'équipements de pointe en matière d'antiterrorisme ou d'antimissiles, y compris dans le cadre de menaces nucléaires.

C'est pourquoi selon lui, la collaboration entre l'Inde et Israël devrait s'intensifier dans la lutte antiterroriste et l'électronique associée, les capteurs et radars, la surveillance aérienne (pour prévenir toute attaque chinoise ou pakistanaise) ainsi que l'achat éventuel par l'Inde des excellents missiles israéliens Hetz en matière de lutte antibalistique. Jacob juge d'ailleurs ceux-ci bien supérieurs aux Arrow américains qui interceptent les attaques bien trop tardivement (à partir de seulement 20 km d'altitude), alors que les Hetz israéliens qui en dérivent démarrent plus tôt (à partir de 100 km d'altitude), réduisant la probabilité d'échec d'interception et de dommages collatéraux.

Pour lui l'Inde et Israël resteront proches du fait de leur contexte géopolitique assez voisin. Les deux pays incluent des minorités musulmanes, sont entourés par des états musulmans et sont en permanence menacés et touchés par un terrorisme islamiste.

Les terroristes d'Al Qaeda restent selon lui actifs au Cachemire et en Afghanistan mais également au Pakistan où le président Musharraf n'a ni les capacités, ni les moyens de les éliminer totalement. In fine, c'est bien l'équilibre de la terreur, associé au nucléaire détenu par l'Inde et le Pakistan, qui reste la meilleure garantie stabilité locale.

=====

4. « Chémoth » : Les bergers authentiques d’Israël par le Rav Shélomo ZINI



Yerouchalmi est heureux de publier les Divré Thora du Rav Shélomo Zini de Paris dont les cours et conférences ont une grande audience et renforcent les sentiments de Thora et de sionisme de leurs auditeurs. Nous démarrons cette collaboration avec le Livre de Chémoth et la mission de guide assignée à Moché en espérant que Yerouchalmi participera par son large réseau et à son niveau à renforcer l’attachement à la Loi juive, à Israël et à l’Alyah des juifs de France.

Après sept jours, durant lesquels Hakadoch Baroukh Hou a « essayé de convaincre » Moché Rabbénu d’accepter la mission qu’Il lui proposa, à savoir – sortir les enfants d’Israël de la terre égyptienne, Moché notre Maître répondit : « *Mais assurément, ils ne me croiront pas et ils n’écouteront pas ma voix parce qu’ils diront : l’Eternel ne t’est point apparu* ». Qu’est-ce que D.ieu rétorque au plus grand des Bergers d’Israël lorsque ce dernier se met à douter de la foi des enfants d’Israël en leur Guide ? « *Qu’as-tu à la main ? Il répondit : un bâton. Il reprit : Jette-le à terre ! Il le jeta à terre et devint un serpent. Moché s’enfuit à cette vue. L’Eternel dit à Moché : Etends ta main et saisis sa queue (la queue du serpent) ! Il étendit sa main, il s’en saisit, et il redevint bâton dans la paume de sa main* ». Pourquoi D.ieu se livre-t-Il à de semblables méthodes miraculeuses et spectaculaires ? Officiellement, « *afin qu’ils croient que t’est apparu l’Eternel, le D.ieu de leurs pères, le D.ieu d’Abraham, d’Isaac et de Jacob* ». La Thora poursuit ce récit édifiant ainsi : « *L’Eternel lui dit encore : ‘Mets ta main dans ton sein’. Il mit sa main dans son sein, l’en retira, et voici que sa main était lépreuse, blanche comme la neige. ‘Replace ta main dans ton sein’. Il remit sa main dans son sein, puis il l’en retira, et voici qu’elle avait repris la couleur de sa chair. « Eh bien, s’ils n’ont pas foi en toi, et qu’ils restent sourds à la voix (au message) du premier signe (miraculeux), ils auront foi en la voix du dernier signe (miraculeux) ¹ ».*

Nous pouvons constater dans ces versets, la description de deux signes miraculeux que Moché Rabbénu sera appelé à réaliser pour convaincre les enfants d’Israël qu’ils peuvent avoir foi en lui. D’après Rachi, « *Qu’as-tu à la main ?* » doit se comprendre ainsi : « le Mot ‘Mazé’ (qu’est-ce que cela) est écrit en un seul mot afin de permettre au Midrach de l’expliquer comme ‘Mizé’ (à partir de cela) – c’est avec ce que tu as en main que tu seras condamné à être frappé pour avoir soupçonné des ‘Kéchérim’ ² ». Ce mot ‘Kéchérim’ habituellement traduit dans les commentaires en français par « innocents » est bien plus fort en hébreu que le mot « innocent ». Kéchérim ne signifie pas ici un statut juridique de « Cachrouth » ! Il s’agit d’une *qualité intrinsèque* inhérente à chaque hébreu, ainsi qu’à ses descendants, les enfants d’Israël, lorsque ces derniers sont désignés en tant qu’entité collective. Quand Hakadoch Baroukh Hou décide de sortir les enfants d’Israël d’exil, il n’y a qu’une chose à faire pour le Chef de ce Peuple, c’est d’exécuter les ordres divins ! Aucun Chef ni Représentant d’Israël n’a le droit de remettre en cause cette décision divine – même pour des raisons de « Cachrouth » – sous peine d’être frappé dans sa chair.

De même dans le verset suivant, à propos du bâton, « *Il le jeta à terre et devint un serpent* », Rachi nous rappelle l’enseignement du Midrach Tan'houma : « *L’Eternel lui a fait allusion par là qu’il a calomnié Israël, et qu’il a ainsi pratiqué le savoir faire du serpent* ³ ». La Thora nous amène à comprendre ici, un message éminent fort. Les signes miraculeux d’Hachem imposés à notre Maître Moché, n’ont pas été réalisés à l’intention exclusive des enfants d’Israël, mais aussi au plus grand et plus prestigieux Maître d’Israël de tous les Temps, afin d’en tirer les leçons.

Le Midrach Rabba présente l’enseignement ainsi : « *Moché répondit en disant : ‘Mais assurément, ils ne me croiront pas’* ⁴, à cet instant, Moché ne s’est pas exprimé comme il faut. Comment, l’Eternel lui avait dit ‘Ils écouteront ta voix, et tu viendras, toi et les anciens d’Israël...’ ⁵, et lui (Moché) répondit : ‘*Mais assurément, ils ne me croiront pas*’ ⁶?! Aussitôt, Hakadoch Baroukh Hou a réagi selon son état d’esprit (celui de Moché) ; il lui a fourni des signes (miraculeux) correspondant à ses paroles. Regarde ce qui est écrit juste après : ‘*Qu’as-tu à la main ? Il répondit : un bâton*’ ⁷ – comme pour dire : c’est avec ce que tu as en main que tu seras condamné à être puni pour avoir calomnié mes enfants, eux qui sont des croyants fils de croyants. ‘Des croyants’, ainsi qu’il est dit : ‘Le peuple eut la foi et ils entendirent...’ ⁸, ‘Des fils de croyants’, ainsi qu’il est dit (au sujet d’Abraham): ‘Il eut foi en l’Eternel...’ ⁹. Moché a reproduit l’attitude du serpent lorsque ce dernier a calomnié son Créateur, ainsi qu’il est dit : ‘Le serpent dit à la femme : ‘Non vous ne mourrez point ! Mais D.ieu sait que du jour où vous en mangerez, vos yeux seront dessillés, et vous serez comme D.ieu, connaissant le bien et le mal’ ¹⁰.

¹ Chémoth (Exode) : Chapitre 4, Versets 1à 8.

² Rachi sur Chémoth (4,2).

³ Rachi sur Chémoth (4,3) citant le Midrach Tan'houma (23).

⁴ Chémoth (Exode) : Chapitre 4, Verset 1.

⁵ Chémoth (Exode) : Chapitre 3, Verset 18.

⁶ Chémoth (Exode) : Chapitre 4, Verset 1.

⁷ Chémoth (Exode) : Chapitre 4, Verset 2.

⁸ Chémoth (Exode) : Chapitre 4, Verset 31.

⁹ Béréchith (Genèse) : Chapitre 15, Verset 6.

¹⁰ Béréchith (Genèse) : Chapitre 3, Versets 4 & 5.

De même que le serpent fut puni, ainsi lui (Moché) sera un jour puni. Regarde ce qui est écrit : *Il reprit : Jette-le à terre ! Il le jeta à terre et devint un serpent.*¹¹ – parce qu’il avait agi comme le serpent, il lui a montré le serpent comme pour dire : ‘tu as agi comme ceci (un serpent)¹² ! ».

Ensuite, le Midrach illustre ainsi le signe de la lèpre¹³ : *« L’Eternel lui dit : ‘Mets ta main dans ton sein. ‘De même que, lorsque le serpent a calomnié, Je l’ai frappé par la lèpre – ainsi qu’il est dit : ‘Parce que tu as fait cela, tu es maudit entre tous les animaux et entre toutes les créatures terrestres ! Tu te traîneras sur le ventre et tu te nourriras de poussière tous les jours de ta vie’¹⁴, il s’agit de ‘lèpre maudite’ de même, tu mérites d’être puni par la lèpre. Et pourquoi Lui a-t-Il fait entrer sa main en son sein ? Car la manière dont procèdent les médisants est toujours de parler en secret et le Roi David dit dans les Tehilim : ‘Quiconque dans l’ombre, calomnie son prochain, je l’anéantirai’¹⁵ ».*

Tous les Prophètes¹⁶ et Grands Maîtres d’Israël ont appris jusque dans leur chair et parfois au prix de leur vie, que pour mériter d’être un des Chefs du Peuple d’Israël, il fallait passer par de lourdes épreuves et notamment, celle d’aimer ceux dont les comportements ne coïncident pas toujours avec la voie divine ! Un des nombreux paradoxes du service divin idéal, ce Culte parfait dont parlent tous nos ‘Hakhamim, c’est d’être capable d’aimer son prochain, même lorsqu’on n’aime ni ses comportements ni ses idées. Cette capacité n’est pas du tout innée, mais elle n’en demeure pas moins une condition indispensable pour qui prétend assumer des fonctions importantes au sein du Klal Israël. Et quand il s’agit de fonctions spirituelles, l’exemple de Moché Rabbénu ne peut que nous montrer, par raisonnement a fortiori, que si déjà, Moché Rabbénu, le plus grand des Maîtres d’Israël a dû éprouver ces dures épreuves pour comprendre ce que signifie l’amour et la foi dans son Peuple, à plus forte raison, devons-nous – en notre génération, faire preuve d’amour et de foi en ceux qui demeurent et demeureront toujours des « croyants et fils de croyants ».

De fait, Moché Rabbénu prouva à Hakadoch Baroukh Hou qu’il a bel et bien compris la leçon, au point d’exprimer un zèle inattendu dans la défense des enfants d’Israël lorsqu’il retourna auprès de l’Eternel en disant : « *Mon Maître ! Pourquoi as-tu fait du mal à ce Peuple ? Pourquoi m’as-tu envoyé ? Et depuis que je suis venu vers Pharaon pour parler en ton nom, il a fait du mal à ce Peuple, et sauver, Tu n’as pas sauvé Ton Peuple*¹⁷ ! » Le Midrach, à propos de ce verset, précise : « c’est ainsi qu’il est écrit : ‘A cause de cela (les reproches que Moché a exprimé), l’attribut de « rigueur de la Justice divine » a demandé à porter atteinte à Moché, ainsi qu’il est écrit « *D.ieu parla (durement) à Moché*¹⁸ » – ‘Il a instruit son procès pour s’être exprimé en termes durs...¹⁹’, mais lorsque Hakadoch Baroukh Hou a tenu compte de ce que Moché Rabbénu n’a parlé ainsi qu’en raison de sa douleur de voir le Peuple d’Israël endurer les épreuves de Pharaon, il a repris l’attribut de Miséricorde, et Il lui a dit (cette fois, avec douceur) : « *Je suis l’Eternel (le D.ieu de la Clémence) ».*

Moché Rabbénu a appris, comme seuls, les grands et authentiques Bergers d’Israël en sont capables, à accepter les épreuves par amour d’Israël, en ne parlant d’eux qu’en des termes favorables et bienveillants, en dépit de ce qu’il a été puni indirectement par leurs fautes. Le « Ra’ya Méhemna » – Berger fidèle d’Israël (Nom qui désigne dans le Zohar, notre Maître Moché) a compris que Hakadoch Baroukh Hou ne recherche pas la perte des impies. Il compte au contraire sur les Hommes pieux afin que ces derniers leur procurent des mérites et arrivent ainsi à l’expiation de leurs fautes. Moché Rabbénu a surtout compris que « *D.ieu n’aime que celui qui aime Israël, et plus un homme intensifie son amour pour Israël, plus D.ieu l’aime. Tels sont les bergers authentiques d’Israël qui sont si chers à l’Eternel, bergers qui se sacrifient pour Son troupeau, qui s’inquiètent et s’efforcent de lui procurer paix et bonheur par tous les moyens, et qui montent constamment à la brèche afin d’intercéder en faveur (des enfants d’Israël), d’abolir les mauvais décrets et de lui ouvrir les portes de la bénédiction*²⁰ ».

Nos Sages commentent le verset : « *N’aie pas peur, Daniel, car dès le premier jour où tu as pris à cœur de te rendre compte et de te mortifier devant ton D.ieu, tes paroles ont été entendues, et c’est (attiré) par tes paroles que je suis venu à toi*²¹ ». Nos Maîtres en déduisent que « *l’ange Gabriel ne pouvait rentrer à nouveau dans le Palais Suprême qu’après s’être transformé en défenseur d’Israël*²² ». De même, D.ieu dit à Guid’on : « *Va (en guerre) avec ce courage qui t’anime, et tu sauveras Israël*²³ » ; *c’est parce qu’il plaïda la cause d’Israël qu’il eut droit à ce courage*²⁴ ».

Que l’Eternel bénisse constamment tous les membres de notre Peuple, aussi bien en Erets Israël qu’en dehors d’Israël. Qu’Il donne aux Dirigeants de notre Peuple les mérites et les forces de conjuguer Sainteté, Courage, Amour et Dévouement en faveur de notre Peuple, de notre Thora et de notre Terre, Amen Ken Yéhi Ratsone !

¹¹ Chémoth (Exode) : Chapitre 4, Verset 3.

¹² Midrach Chémoth Rabba (3,12).

¹³ Midrach Chémoth Rabba (3,13).

¹⁴ Béréchith (Genèse) : Chapitre 3, Verset 14.

¹⁵ Tehilim (Psaumes) : Ps. 101, Verset 5.

¹⁶ Voir par exemple, Isaïe (6,5) – Chir Hachirim Rabba (1,6).

¹⁷ Chémoth (Exode) : Chapitre 5, Versets 22 & 23.

¹⁸ Chémoth (Exode) : Chapitre 6, Verset 2.

¹⁹ Rachi sur note précédente.

²⁰ Messilath Yécharim – Chapitre 19 (la Piété).

²¹ Daniel : Chapitre 10, Verset 12.

²² Talmoud Babli – Yoma (77,a) sur Daniel (10,12)

²³ Chofétim (Juges) : Chapitre 6, Verset 14.

²⁴ Yalkouth Chim’oni sur Chofétim (6,14).

5. Les peintres juifs : existe-t-il un Art Juif ?



Comment peut-on concevoir un art juif alors que le deuxième des dix commandements interdit la représentation. Le premier artiste juif est pourtant désigné par D.ieu à Moïse dans la Bible : Betsalel, l'architecte et le sculpteur du Tabernacle, le tailleur des vêtements pastoraux. Ainsi, la Thora oriente-t-elle vers la possibilité d'un art cérémonial juif qui se développera par la suite et tout au long de l'histoire juive sans interruption (décoration et ameublement des synagogues, objets du culte domestique, enluminures d'ouvrages religieux, ...). Le développement artistique en dehors de cette sphère va, quant à lui, être freiné par les interdits bibliques aussi bien que par l'assimilation quasi-totale de l'art à l'art religieux non juif pendant des siècles, en terre chrétienne et aux interdits plus stricts en terres d'Islam.

Il faudra attendre les lumières et la laïcisation de la société vers la fin du 18^{ème} Siècle pour que la porte s'ouvre aux artistes juifs. En parallèle, le développement du commerce et d'une bourgeoisie juive induira une demande croissante pour les objets d'art cérémonial juif appelés depuis les « Judaïcas ».

L'aile intellectuelle du sionisme conduite par Ahad Haam (cf N° 21) pensait que les juifs s'assimileraient en l'absence d'une forte culture juive et militèrent pour faire d'Israël un centre de renouveau culturel du judaïsme. L'artiste Boris Schatz créa ainsi en 1906 l'Institut Betsalel à Jérusalem, dans le but de former les nouveaux artistes juifs. Son succès fut d'ailleurs tel que nombre de juifs cultivés prénommèrent leurs fils Betsalel.

Depuis, les artistes juifs ont participé à tous les courants existants. Certains seulement ont fait jouer à leur culture juive un rôle prépondérant dans leurs œuvres. Les autres y ont puisé des sources d'inspiration ou une sensibilité, indirectement matérialisées, fussent-elles émotionnelles, esthétiques ou liées aux destinées du peuple juif.

Le premier peintre juif fut [Moritz Oppenheim](#) qui tenta de laisser trace dans ses œuvres de l'identité juive allemande à une époque de grande assimilation. [Maurice Minkowski](#) et [Samuel Hirszenberg](#) illustrèrent la hantise des pogroms, tandis qu'un esprit de résistance juive anima les œuvres de [Lazar Krestin](#) et que [Max Beckmann](#) illustra la vie des juifs émancipés de Francfort. [Max Liebermann](#) fut le père de l'Expressionnisme allemand mais son assimilation rendit son judaïsme peu discernable dans ses œuvres.

En Russie vers 1915, [El Lissitzky](#), [Nathan Altman](#), [Issachar Ryback](#), [Joseph Tchaïkov](#) et [Boris Aronson](#) développèrent un art moderne juif, courant dans lequel s'inscrira [Marc Chagall](#) (1^{ère} photo ci-dessus).

En Israël, [Nahum Gutman](#) peignit Tel Aviv plutôt naïvement, [Yosef Zaritsky](#), Sfat sous l'influence de Cézanne.

Les artistes juifs fuyant les ghettos d'Europe de l'Est et l'orthodoxie familiale vont constituer au début du 20^{ème} Siècle une grande partie de « l'Ecole de Paris » (autour de La Rotonde, du Café du Dôme, et de La Ruche à Montparnasse) dans les traces du fauvisme, du cubisme du dadaïsme puis du surréalisme. Ils vont y rencontrer [Modigliani](#) (dont la culture juive de base est quasi absente de ses œuvres à l'exception toutefois de son œuvre « La juive » et de son utilisation ça et là dans ses dessins de lettres ou symboles juifs), [Pascin](#) ou [Marcoussis](#) qui, tous trois, viennent de familles aisées et émancipées. Aucun art spécifiquement juif n'émergera de cette Ecole, à l'exception notable des œuvres de [Chagall](#) et de [Soutine](#) (relativement à une sensibilité qui se dégage de ses tableaux). Cependant, l'influence de cette Ecole sur les artistes israéliens sera essentielle.

On peut citer comme autres peintres de l'entre deux guerres [Chana Orloff](#) et ses portraits ou [Jacob Lipchitz](#) et [Max Weber](#) inspirés par le cubisme.

Depuis la dernière guerre, la tragédie de la Shoah a influencé de nombreux artistes comme [Mordechai Ardon](#) ou [George Segal](#).

L'art israélien s'est développé et nous y consacrerons un prochain article. Citons les œuvres de [Reuven Rubin](#) (*Abraham et les 3 anges seconde photo ci-dessus*) très inspirées du judaïsme, les paysages de [Isaac Danziger](#) ou de [Anna Ticho](#), les mythologies de [Menache Kadishman](#), les bibliques de [Gabi Klasmer](#) ou de [Samuel Bak](#) et les œuvres abstraites du fameux [Jacob Agam](#).

Depuis vingt ans, on assiste à une quête croissante d'identité juive parmi les jeunes artistes qui essaient de l'exprimer sous des angles cependant très personnalisés.

Ce souci est à mettre en parallèle avec la volonté exprimée au début du siècle de développer une culture juive qui amenait comme aujourd'hui à puiser dans le passé pour tracer un présent et un futur qui s'en inspirent tout en s'en autonomisant.